

# PRESSÉ ORANGE!

LE MAGAZINE  
DES J1 2025-26  
ISCPA TOULOUSE

NUMÉRO MARS 2026

## La Ville Rose RÉVÈLE TOUTES SES COULEURS

### **BIODIVERSITÉ**

Toulouse,  
une ville engagée

### **TENDANCE**

Padel, un simple  
effet de mode ?

### **INTERVIEW**

Marjolaine,  
nouvel album  
de Gaëtan Roussel

**PRESSE  
ORANGE!**

**PRESSE ORANGE : LE MAGAZINE DES ÉTUDIANTS DE 1ÈRE ANNÉE  
JOURNALISME ISCPA TOULOUSE NUMÉRO MARS 2026**

**03** **EDITO**

Hors cadre

**04** **QUESTIONS ESSENTIELLES**

Derrière les platines de William NC

**05** **FACT CHECKING**

l'A69, un sujet à débat

**16** **IMAGES**

Des artefacts,  
cultes de l'Ancien Temps

**18** **PRESSE ORANGE  
DE SOLUTIONS**

Les citoyens prennent le balai  
pour sauver la Garonne

**22** **VIE ÉTUDIANTE**

Une épicerie solidaire au secours  
des étudiants

**24** **SPORT**

La cité de la natation

**26** **CULTURE**

Interview de Gaëtan Roussel

**28** **LA PETITE PAUSE**

Louis Ridet : le Toulousain qui remet  
la mode à nu

**30** **TENDANCE CONSO**

Padel, simple effet de mode ?



**LE DOSSIER**

**LA VILLE ROSE RÉVÈLE TOUTES SES  
COULEURS**



**31**

**LE PORTRAIT**

**Kerian Gurliat,**  
jeune prodige  
de la mode



Campus IGENSIA Toulouse-Blagnac  
186 Route de Grenade  
31700 Blagnac  
05 31 08 70 55  
[iscpatoulouse@igensia.com](mailto:iscpatoulouse@igensia.com)

**RÉDACTION**

**Directrice de la publication :** Christine Moisson

**Rédaction en chef :** Ingrid Bernard, Corentin Boussagol, Mailis Tobia

**Rédaction :** J1 Promo 2025-2026 : Imanol A., Djalalia A., Gabriel B., Corentin B., Sarah D., Amelle D., Zélia F., Hermès H., Ethan M., Clément M., Daihana P., Rose R., Thomas R., Manon S., Mailis T.

**Secrétariat de rédaction :** Jean-Marc Noujarède

**Création maquette :** Vanessa Dubois

**Maquette & exécution :** Jean-Marc Noujarède et Yan Basta

**Relation annonceurs :** C1 Promo 2025-2026 : Paul A., Mahelys B., Claire B., Rémi D., Auxanne L., Eva M., Malory V.

(Photo de une : Mailis Tobia, Rose Rigon, Sarah Desmouliès, Zélia Furlan/Photos  
sommaire : Mailis Tobia, Dahiana Ponçonnet)

“ « Le street art dérange. » »



Christine Moisson, directrice de l'ISCPA Toulouse  
© ISCPA

EDITO

## Hors cadre

CHRISTINE MOISSON

**P**arce qu'il s'affiche là où on ne l'attend pas. Sur un mur, un pont, une palissade de chantier. Parce qu'il ne demande pas la permission. Parce qu'il s'impose plus qu'il ne s'expose.

Pendant longtemps, on l'a regardé avec méfiance. Graffiti, rap, breakdance, cultures hip-hop... des activités de rue, des pratiques marginales.

Et pourtant.

Aujourd'hui, les fresques monumentales attirent les touristes, les festivals d'art urbain se multiplient et certaines œuvres valent désormais des fortunes. Il faut parfois du temps pour que les idées nouvelles trouvent leur place.



La Ville Rose, en passe de devenir la troisième ville de France, s'affirme peu à peu comme un véritable terrain d'expression pour les artistes urbains. Dans les quartiers, sur les façades, dans les friches ou sur les scènes improvisées, l'art urbain se décline sous toutes ses formes : peinture murale, danse, musique, performances. Une culture vivante, en mouvement, qui raconte la ville autrement.

C'est ce territoire créatif que les étudiantes et les étudiants en 1<sup>ère</sup> année de journalisme à l'ISCPA Toulouse ont choisi d'explorer dans ce nouveau numéro de Presse Orange. Reportages, interviews, rencontres : au fil des pages, ils partent à la découverte d'une scène artistique foisonnante, faite de codes, de créativité et de passion. Un univers que la jeunesse s'approprie, non comme un objet de contemplation, mais bien comme un moyen d'expression. Alors bien sûr, certains continueront à y voir de simples manifestations venues de la rue.

Mais dans la rue, les murs ont toujours le dernier mot.

Une partie de la  
promo J1 2025-2026



William NC à Garorock © Maxime Dacheux

# William NC derrière les platines

MANON SOULIOL

De ses débuts où il bricolait sur son ordinateur à la scène des grands festivals, William NC raconte comment sa passion pour la musique l'a mené derrière les platines, avec une seule mission : faire vibrer et danser le public.

## COMMENT TOUT A COMMENCÉ POUR TOI ?

J'ai toujours aimé la musique. Quand j'étais petit on m'appelait « DJ wiwi ». Un jour je me suis dit : « Je vais apprendre à mixer ». Je commençais un peu à toucher les platines, je mixais avec l'ordinateur de la région. Même le logiciel le plus simple était trop lourd pour sa capacité. C'était compliqué mais ça m'a forgé, il fallait que je passe par là. Le plus important dans ce métier, c'est de donner de la joie aux gens grâce à la musique.

## QUELLE EST LA DIFFICULTÉ LORSQUE L'ON DÉBUTE ?

C'est de se faire connaître. Au début de ma carrière il y avait beaucoup de concurrence à Toulouse. J'ai dû me faire une place dans le milieu, et la garder.

## PENSAIS-TU EN VIVRE UN JOUR ?

J'ai eu du mal à me faire à l'idée que c'était professionnel. C'est ma passion, alors en faire mon mé-

tier c'était inouï. C'est incroyable de me dire qu'aujourd'hui je mixe dans plusieurs grandes villes et même en Afrique !

## QUELLES OPPORTUNITÉS SE SONT PRÉSENTÉES DEPUIS TES DÉBUTS ?

J'ai eu la chance de participer à des événements internationaux incroyables comme le Quai54 à Paris. Le festival Garorock à Marmande qui présente chaque année des grands noms de la musique. Et avec beaucoup de fierté notre festival toulousain : Le Rose Festival.



© Maxime Dacheux

## ENTRE DEUX SETS

**Plutôt club ou open air ?** Hiver en club, été en open air  
**Foule ou petit comité ?** Mixer devant une foule  
**Si tu n'étais pas dj tu serais... ?** Footballeur pro  
**Spontanéité ou réflexion sur tes sets ?** Spontanéité  
**Le son qui te rend heureux ?** Rock with you - Michael Jackson

**PICONO**  
**SNACK CHAUD !**

**Picono** en 1 minute chrono !  
 À très vite sur votre événement !

**7€**  
 Au choix

# Carcassonne : l'insécurité, la principale préoccupation des habitants ?

Alors que Carcassonne est en proie à l'insécurité, deux membres de l'opposition au conseil municipal montent au créneau.

CORENTIN BOUSSAGOL

L'insécurité n'a jamais été aussi présente à Carcassonne. Selon l'INSEE, la ville est la 40ème la plus dangereuse de France (sur 366 villes étudiées). Un classement peu flatteur. Corriger cette insécurité est donc une priorité pour Magali Bardou et François Mourad, membres de l'opposition. Ces deux amoureux de la ville font de la sécurité l'un des piliers de leurs propositions pour la ville. Mais les initiatives locales prises jusqu'alors sont-elles suffisantes ? Selon eux, pas vraiment : « les gens attendent de l'espoir. Ils voient les maires se succéder et échouer à prendre soin d'eux, ce qui est notre priorité », déclare Magali Bardou. « Les Carcassonnais souhaitent une ville vivante, propre et sûre. Ils veulent des commerces, des médecins et des

services de proximité. Notre objectif, c'est de penser à tout et à tous », complète-t-elle. « Il est certain que l'insécurité est une priorité, mais corriger ce problème passe par de la fermeté de la part des forces de l'ordre, par changer la mentalité défaitiste de certains cadres responsables de la sécurité »,



Magali Bardou & François Mourad  
©Corentin Boussagol

déclare François Mourad. Leur bon résultat aux élections (30,84 %) leur assure 6 sièges au Conseil Municipal. Les anciens candidats assurent composer « une opposition intelligente et stable » au maire RN Christophe Barthès. Leurs propositions pour la ville sont donc toujours d'actualité et la volonté de venir en aide aux carcassonnais ne se tarit pas.

## L'A69, un sujet à débat

Avec le début des travaux en mars 2023, le débat a pris une tout autre ampleur. Partisans et opposants s'affrontent désormais sur le chantier, dans les tribunaux comme dans les médias.

THOMAS RIOU & CLÉMENT MAYEUX

Parmi les arguments des partisans du projet, figure celui de la mobilité : la future autoroute ramènerait le trajet Toulouse-Castres à 45 minutes, contre plus d'une heure et quart aujourd'hui. Ce gain de temps bénéficierait aux actifs tarnais qui viennent travailler à Toulouse. À cela s'ajoute la meilleure accessibilité du Tarn aux grands axes routiers, ce qui permettrait d'attirer les investisseurs dans le département. Pour les Laboratoires Pierre Fabre, à l'initiative du projet depuis les années 90, ce projet permettrait d'améliorer leurs problèmes de logistique (transport des marchandises et livraisons...). D'après un



Chantier de l'A69 à Castres ©Google Maps

décret de 2018, l'autoroute répond à un « intérêt public », elle permettrait un accès facilité à Toulouse, et ouvrirait les portes de ses universités, hôpitaux et de ses emplois au Tarn.

### « UNE ABERRATION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE »

Les opposants au projet, quant à eux, démentent les chiffres des pro-A69. Selon le collectif La Voix est Libre, le gain de temps serait en

réalité « surévalué », au lieu de gagner 30 à 40 minutes, les automobilistes tarnais ne gagneraient en réalité qu'un quart d'heure. Certains universitaires de Champollion affirment que « l'on ne désenclave pas un territoire en gagnant 13 minutes ». Sur le plan environnemental, le média écologiste Reporterre fait état de « plus de 310 hectares agricoles artificialisés », sur 430 hectares d'emprise totale du chantier, ainsi qu'un prix du

peage de 8,37€ l'aller, trop élevé « par les commissaires enquêteurs ». Les opposants se basent également sur un sondage IFOP qui rend compte d'une majorité des habitants favorable à l'abandon du projet (61%) en 2023. Une contestation en octobre 2023 marque encore aujourd'hui le point culminant de la contestation. Plus de 10 000 manifestants s'étaient réunis à Castres, qui avait ensuite mené à une annulation des autorisations par le Tribunal Administratif de Toulouse en février 2025. La cour administrative d'appel a finalement rétabli les autorisations à la fin de la même année ; relançant le chantier, et les tensions.



DOSSIER

# LA VILLE ROSE RÉVÈLE TOUTES SES COULEURS

ZÉLIA FURLAN, SARAH DESMOULIÈS, ROSE RIGON, GABRIEL BOUNHOL,  
AMELLE DJAROUDI, MAÏLIS TOBIA

**L'art de rue a considérablement évolué depuis les années 1980.**

**Autrefois considéré comme du vandalisme,  
il est maintenant célébré, commandé et présenté  
dans des galeries à travers le monde entier.**

**À Toulouse, les investissements de la ville dans les peintures  
murales et le succès des artistes de rue reflètent  
le succès que cette forme d'art rencontre.**

**De nombreux artistes toulousains comme Miss Van, Tilt ou encore  
Julien Soone ont joué un rôle dans le changement de perception.**

**Ils ont prouvé que les graffitis pouvaient être plus que  
du vandalisme. D'autres artistes, comme Jeune Mac,  
continuent de faire évoluer les mentalités.**

**Certains passionnés comme Boris Secretin vont même  
jusqu'à rechercher et documenter ces œuvres  
afin qu'elles ne tombent pas dans l'oubli.**

## 10

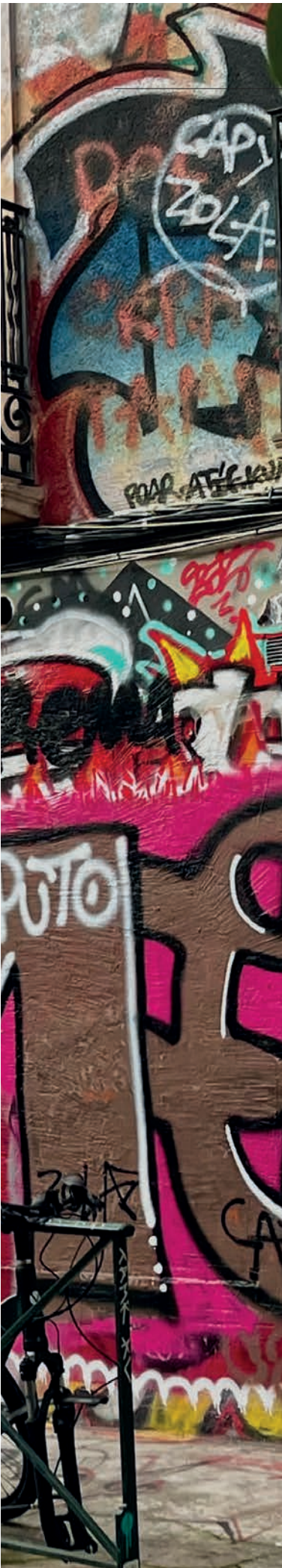
Un art  
contradictoire

## 12

Focus sur les œuvres  
de Jeune Mac

## 14

Les mystères dévoilés  
des sculptures rouges





Rue Gramat, Quartier Arnaud-Bernard  
© Mailis Tobia

## Street art : quand la rue devient un espace d'expression

À Toulouse comme dans de nombreuses autres villes, le street art a longtemps été considéré comme une dégradation de l'espace public. Progressivement, il est devenu une forme d'expression artistique à part entière. Cet art transforme aujourd'hui la Ville Rose en véritable espace de création.

ZÉLIA FURLAN

**A**u détour d'une rue, sur un mur d'immeuble ou sous un pont, les fresques colorées attirent le regard des toulousains. Personnages géants, messages engagés ou simples dessins se multiplient dans l'espace urbain. Mais le street art ne se limite pas uniquement aux murs. Il s'est petit à petit inscrit dans la culture de la ville. Il comprend aussi d'autres formes d'expression comme la danse de rue ou le RAP.

### ORIGINES DU STREET ART

À Toulouse, le street art fait partie intégrante du paysage urbain. Il apparaît dans les années 1980, lorsque les premiers graffeurs commencent à peindre sur les murs de la ville. Parmi les premières figures, le collectif Truskool, composé d'artistes comme Ceet, Tilt ou Der, contribuent à développer la scène graffiti locale. Depuis, la Ville Rose est devenue un véritable terrain d'expression pour les artistes urbains.

Certains lieux sont même devenus emblématiques comme le Quartier Saint-Cyprien ou encore le Quartier des Minimes. Aujourd'hui, Toulouse encourage aussi cette dynamique à travers des festivals et événements dédiés à l'art urbain, comme Layup ou les parcours de découverte du street art organisés dans différents quartiers de la ville. Ces initiatives contribuent à faire de Toulouse la deuxième ville graffiti de France. Elle devient une véritable galerie à ciel ouvert où les murs



Rue Gramat, Quartier Arnaud-Bernard  
© Mailis Tobia

Rue Gramat, Quartier Arnaud-Bernard  
© Mailis Tobia



deviennent des supports d'expression artistique.

### UN REGARD PARTAGÉ SUR LE STREET ART

Mais alors, que penser de cette forme d'art ? Selon notre sondage, les avis divergent. 68,4 % déclarent que le street art ne leur parle pas personnellement, contre 31,6 %. Pourtant, plus de la moitié estiment qu'il fait bien partie

de la culture toulousaine. Concernant l'image de la ville, 63,2 % considèrent que Toulouse représente le street art alors que le reste associe davantage cette pratique à d'autres villes comme Marseille. Le questionnaire révèle également qu'il est souvent réduit au graffiti. D'autres formes d'expression sont néanmoins mentionnées, comme la danse ou le RAP, montrant que la culture urbaine dépasse largement la simple peinture sur les murs.

Rue Gramat, Quartier Arnaud-Bernard © Mailis Tobia



### LE SAVIEZ VOUS ?

Le premier mouvement proche de l'art de rue est le « graffiti writing », lancé à Philadelphie par Cornbread et Cool Earl.

Dans les années 1970, la tendance arrive à New York avec des figures comme Taki 183 ou Blade One.

Des jeunes inscrivent leurs pseudonymes sur les murs et dans le métro. Ce sont les « tags », un moyen d'affirmer leur identité.

Avec le temps, les styles se développent et se diversifient, mêlant couleurs, lettres stylisées et personnages.

D'autres techniques apparaissent, comme les pochoirs, les collages et les fresques murales.

Le graffiti arrive en France dans les années 1980 à Paris et à Marseille avant de se développer dans d'autres villes.

# L'art de la contradiction à Toulouse

GABRIEL BOUNHOL

À Toulouse, le street art oscille entre expression libre et reconnaissance officielle. Longtemps marginal et perçu comme du vandalisme, il s'impose aujourd'hui comme un élément majeur du paysage urbain. Entre valorisation culturelle et récupération institutionnelle, cet art interroge sa propre évolution.

Dans la Ville Rose, le street art incarne une tension permanente entre marginalité et reconnaissance. Apparue dans les années 1980, cette pratique s'inscrit d'abord dans l'illégalité : graffitis et tags investissent les murs et les friches urbaines. À l'époque, ces interventions sont perçues comme du vandalisme, associées à une occupation sauvage de l'espace public. Pourtant, elles traduisent déjà une volonté forte : s'exprimer librement, en dehors des cadres institutionnels, et revendiquer une présence dans la ville.

## DE LA RUE AUX INSTITUTIONS : UNE RECONNAISSANCE PROGRESSIVE

Peu à peu, le regard porté sur le street art évolue. À Toulouse, les fresques se multiplient et participent désormais à l'identité visuelle de la ville. Des parcours urbains, des festivals et des commandes publiques témoignent de cette reconnaissance croissante. Le street art devient un véritable atout culturel et touristique, transformant certains espaces en galeries à ciel ouvert accessibles à tous. Des artistes comme James Colomina illustrent cette évolution en proposant des œuvres engagées, souvent chargées d'émotion, qui interpellent directement les passants dans leur quotidien.

Mais cette institutionnalisation n'est pas sans ambiguïté. En entrant dans les circuits officiels, le street art change de statut : de pratique spontanée et contestataire, il tend parfois à devenir un outil encadré, intégré aux politiques culturelles et urbaines. Sa dimension subversive, son caractère éphémère et sa liberté d'action risquent d'être atténués. Ce qui était autrefois un geste de contestation peut alors devenir un moyen d'embellissement urbain, voire un levier de marketing territorial.

## UN ART ENTRE LIBERTÉ ET RÉCUPÉRATION

Dans cette logique, certains chercheurs évoquent une forme de récupération culturelle, où l'art de rue est valorisé tant qu'il reste maîtrisé et acceptable.

Le street art se retrouve ainsi pris entre deux dynamiques

opposées : rester un mode d'expression libre ou s'intégrer durablement dans les cadres institutionnels.

À Toulouse, cette contradiction reste au cœur du street art. Entre pratique illégale et reconnaissance culturelle, entre expression libre et récupération institutionnelle, il oscille sans cesse. Mais c'est précisément dans cette tension que réside sa richesse : un art vivant, en constante évolution, capable de se réinventer tout en continuant à questionner notre rapport à la ville, à l'art et à l'espace public.



Rue des Anges ©Mailis Tobia

# Quand la passion guide les chasseurs de street art

AMELLE DJAROUDI

À Toulouse, Arnaud Poisson parcourt les rues à la recherche d'œuvres de street art. Depuis une vingtaine d'années, il photographie et référence fresques, graffitis et mosaïques dans la ville. Son objectif est de garder une trace de cet art urbain souvent éphémère et de le partager avec la communauté. Arnaud Poisson s'intéresse au street art depuis longtemps. « Je me suis intéressé au street art à Toulouse il y a une vingtaine d'années. Au départ, c'était surtout les tags venant de la région parisienne qui m'ont attiré », explique-t-il. Avec le temps, sa curiosité s'est élargie à toutes

les formes d'art urbain : graffitis, fresques murales ou mosaïques. Pour ce passionné, l'important n'est pas seulement de découvrir une œuvre, mais aussi de partir à sa recherche. « Ce qui me plaît, ce n'est pas forcément le fait de trouver l'œuvre, mais plutôt le fait de la chercher », confie-t-il. Observer les façades, parcourir les quartiers et lever les yeux font partie du jeu. Dans la région toulousaine, certains lieux sont particulièrement connus pour le street art. À Ramonville, par exemple, le mur légal accueille régulièrement de nouvelles fresques réalisées par différents artistes. Arnaud Poisson apprécie notamment le travail



© Arnaud Poisson

de Makart et de James Colomina. En partageant ses découvertes sur des bases de données participatives, il contribue à garder une trace de ces œuvres. « Le street art est souvent éphémère. Les photographier et les publier permet de leur donner une forme d'immortalité et de garder des souvenirs », explique-t-il.

**Association des Bénévoles  
Contre la Mucoviscidose  
en Occitanie**



**Comment nous soutenir ?**

Faire  
un don

Organiser  
un événement

Devenir  
bénévole

Devenir  
adhérent

Voir détails sur le site ABC Muco et sur la vidéo « Institutionnelle » disponible sur YouTube : ABC Muco

# Jeune Mac, l'artiste qui fait revivre les objets abandonnés dans les rues toulousaines

ROSE RIGON

Jeune mac, de son vrai nom Arthur, fait redécouvrir Toulouse à travers son art. Il réutilise les encombrants de la Ville Rose pour en faire un support.

**L**e jeune artiste exprime son imagination à travers des dessins qu'il partage aux passants et aux habitants. Son objectif, montrer que le street art dynamise Toulouse et que chaque élément abandonné peut devenir un support d'expression.

Quand le soleil est au plus haut dans le ciel, Jeune Mac se rend au cœur de la Ville Rose muni de ses meilleurs feutres à la recherche d'encombrants. Il exprime sa définition de l'art de rue : « le street art permet de lever les yeux et de les ouvrir afin de chercher des sources d'inspiration autour de nous ». Arthur dessine dans la rue, car « l'art urbain permet aux habitants de croiser des œuvres dans l'espace public et d'apporter une touche de beauté à leur quotidien », il aime faire vivre l'art sur d'autres bases que les toiles.

## REDONNER VIE AUX OBJETS OUBLIÉS : UNE AUTRE VISION DU STREET ART

Il se contente de laisser vivre sa créativité sur des encombrants qu'il vérifie au préalable, que ce soit des planches ou encore des cartons. Ces dessins sont accessibles aux passants pour qu'ils puissent les récupérer et les ramener chez eux. Jeune Mac exprime son art sur des vestiges urbains, « je n'ai pas envie de vandaliser les murs, je préfère redonner vie aux objets délaissés ». « J'écris des phrases positives qui créent des contacts indirects avec les passants »,



Arthur, Jeune Mac © Rose Rigon



s'exprime-t-il. Arthur se construit une communauté grâce aux réseaux sociaux, notamment sur Instagram avec plus de 10 mille abonnés et 101 publications. Grâce à sa popularité et son style bien à lui, il est apprécié et demandé par des professionnels. C'est le cas de Papilles, pour y réaliser une fresque.





Rue Gramat, Quartier Arnaud-Bernard © Mailis Tobia

# Illegal Painting: à la mémoire de l'art urbain

MAÏLIS TOBIA

Depuis plus de 20 ans, Illegal Painting est un projet de documentation et de valorisation du street art. Son dirigeant, Boris Sécrétin arpente les rues toulousaines pour documenter cet art dans l'objectif de le rendre au contraire éternel.

**D**ans la rue, le street art peut disparaître en quelques jours. Une fresque peut être recouverte ou un dessin peut être remplacé facilement. C'est précisément pour garder une trace de ces œuvres que Boris Sécrétin, photographe et graphiste a créé le projet Illegal Painting à Toulouse en 2006.

Cet ancien étudiant des beaux arts de Toulouse photographie dès qu'il le peut la créativité des graffeurs. Le projet était à la base consacré à rendre visible des artistes. Or, au fil des années, ce travail de photoreportage a fini par former un véritable catalogue de photos. Le site rassemble aujourd'hui près de 30 000 photographies archivées. Cette encyclopédie de l'art urbain retrace près de 30 ans d'évolution du graffiti toulousain en explorant l'histoire d'artistes qui ont marqué la ville comme Tilts Soone, Cee-T ou encore des graffeuses comme Miss Van, Fafi ou Plume.

## PRÉSERVER UN ART ÉPHÉMÈRE AUTREMENT QUE PAR LA PHOTOGRAPHIE

L'association organise des expositions, des ateliers pédagogiques et des événements pour faire découvrir le graffiti

au public. L'objectif est de faire connaître l'histoire du graffiti toulousain mais surtout de faire comprendre qu'il s'agit d'un moyen puissant de raconter des histoires et d'exprimer sa créativité. Comme ils le disent sur leur site :

“ NOUS NOUS ENGAGEONS  
À PROMOUVOIR LA RECONNAISSANCE  
DU GRAFFITI ET DU STREET ART  
COMME DES FORMES D'EXPRESSIONS  
ARTISTIQUES LÉGITIMES ET  
ENRICHISSANTES. ”

La force de ce projet se trouve dans son équipe. Chaque membre que ce soit bénévole ou éducateur, contribue à faire vivre la mémoire de cet art marginal. Ensemble ils n'ont qu'une envie, assurer que ces œuvres deviennent le patrimoine de demain.

# À Toulouse, les sculptures rouges interrogent l'espace public

SARAH DESMOULIÈS

Rouges, urbaines et provocantes, les sculptures de James Colomina sont connues pour leurs messages engagés. Depuis 2017, la Ville rose accueille le plus grand nombre des œuvres du street-artiste toulousain.

James Colomina s'est fait un nom en déposant ses sculptures carmin dans l'espace public, souvent sans autorisation préalable, dans le monde entier. À Toulouse, huit de ses créations sont visibles par le public et suscitent de nombreuses interrogations sur les thèmes qu'elles évoquent. Chacune est porteuse de messages sociétaux ou politiques.

## LE ROUGE, BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE COULEUR

Le choix de cette nuance n'est pas anodin. « *C'est ma signature, mon identité* », explique l'artiste dans *Le Petit Journal*.

Avant même que l'on ne s'attarde sur la sculpture, le rouge interpelle et questionne sa présence

tion pour sa puissance visuelle : « *couleur chaude, elle évoque l'urgence et capte immédiatement l'attention* », souligne une communicante, Mahelys Bernadas.

## LE LIEU FAIT PARTIE DE L'ŒUVRE

James Colomina n'installe jamais ses sculptures au hasard. « *Le lieu fait partie de l'œuvre. Chaque endroit porte une histoire, une énergie, un contexte social ou politique que je cherche à activer avec la sculpture* », poursuit-il aussi dans *Le Petit Journal*. Sa dernière installation à Toulouse, « *La petite fille au cerf-volant* », placée sur le toit de l'École Nationale de l'Aviation Civile symbolise l'ouverture et la féminisation du secteur aéronautique.

### Où trouver les sculptures :

1. Le Passager près du métro Jean-Jaurès
2. La petite fille au cerf-volant sur le toit de l'ENAC
3. L'enfant sur le toit rue Denis Papin
4. L'enfant à la fleur Rue Montardy
5. Le voyageur rue Périole
6. L'Homme à la tête de pomme allées Jean-Jaurès
7. Le pêcheur d'anneaux rue Saint-Jérôme
8. L'enfant au bonnet d'âne Pont Neuf

Une couleur qui  
« fascine, dérange  
et attire »

dans l'espace. Il fait parler de l'œuvre et exprime un message clair. Cette teinte est largement employée dans la communi-



« L'homme à la tête de pomme » de James Colomina à Jean-Jaurès  
© Sarah Desmouliès

# On vous invite à une chasse au miroir dans Toulouse

MAÏLIS TOBIA & SARAH DESMOULIÈS

Seriez-vous capable de les retrouver ? On vous met au défi de partir à leur recherche !

Depuis quelques années, de petits miroirs accompagnés de phrases apparaissent sur les murs de la Ville Rose. Créées par le collectif Narcisse au carré, ces œuvres discrètes invitent les passants à admirer les rues toulousaines. Narcisse au carré est un duo né d'une envie de coller de petits miroirs à la taille d'un polaroid dans les rues avec une phrase écrite au-dessous. Au départ, le projet visait une critique plutôt ironique de la société.

Mais avec le temps son message a fini par prendre une dimension plus sensible et poétique. Les messages inscrits ne sont pas choisis au hasard.

## BON À SAVOIR :

Leur nom, **NARCISSE** n'est pas choisi au hasard. En effet, il fait référence au mythe de Narcisse, un personnage de la mythologie grecque **fasciné par son propre reflet**. Ce nom a aussi été choisi face à la montée en puissance du selfie et de l'image de soi que l'on met en avant sur les réseaux sociaux.

N°260  
Effet miroir  
Rue Gabriel  
Péri



N°317  
Souvenir de  
Toulouse  
Place du  
Capitole



Carte de Toulouse  
©Agence d'attractivité de Toulouse Métropole



N°243  
Regardeur  
Ancien  
réservoir  
Guilhéméry



N°248  
Coup de  
foudre  
Impasse des  
moulines  
(Gare  
Saint-Agne)

Scannez-moi  
pour plus de  
miroirs\*



\*Retrouvez-les en description du compte narcisse\_au\_carre

# Des artefacts cultes de l'Ancien Temps



© Ethan Mauré

© Ethan Mauré

© Ethan Mauré



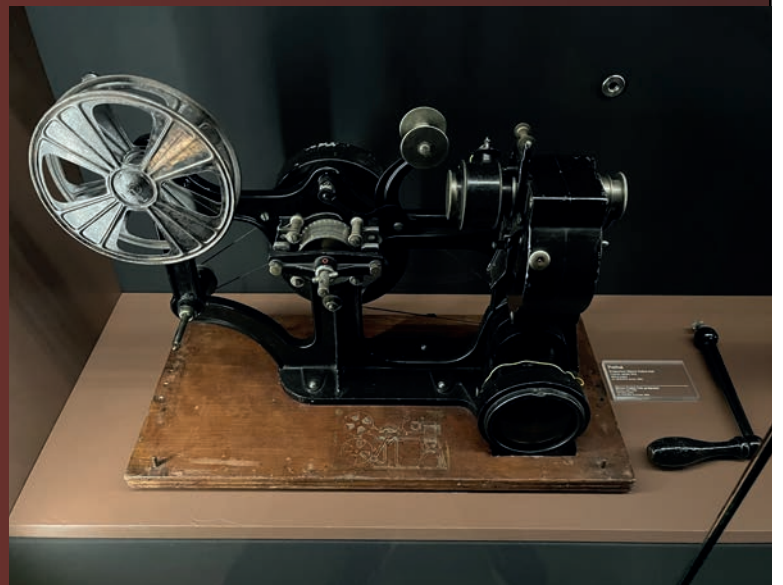


© Ethan Mauré

Le Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy a ouvert en 1945. Un musée d'arts décoratifs et d'arts graphiques installé dans un ancien hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> siècle. Il présente une collection riche et éclectique d'objets d'art, dessins, estampes, horlogerie et pièces anciennes allant du Moyen-Âge au début du XX<sup>e</sup> siècle.



© Ethan Mauré



ETHAN MAURE, DAHIANA PONCONNET, DJALALIA ALLAOU, ROSE RIGON

SOCIÉTÉ

# Altitude FM, Une voix pour les associations

Altitude FM, créée en 1988, est installée à Odysud à Blagnac. La radio est associative et locale, sa directrice Martine Leleux accueille de nombreux invités et privilégie des événements où le public peut se rendre en Occitanie.

ETHAN MAURE



Studio d'enregistrement à la radio Altitude FM de Blagnac  
© Ethan Mauré

**P**our Martine Leleux, présidente fondatrice et directrice d'antenne, il est primordial de comprendre que l'auditeur est la première personne pour qui tout se crée, tout se met en place : « Ce qui est excessivement important en radio c'est le lien, c'est vraiment un don que l'on fait continuellement aux auditeurs. Nous leur devons un travail de professionnel. »

## APPUI ESSENTIEL POUR LES ASSOCIATIONS

La présidente fondatrice estime qu'il est important d'apporter de la nouveauté : « Il n'y a aucune publicité, on a 53 chroniques sans rediffusion. »

La grille est conçue pour informer dans tous les domaines les Toulousains et tout auditeur où qu'il soit par la web radio via le site d'Altitude FM ou en écoute directe. « Pour la chronique " l'écoute de Blagnac ", on ne reçoit que des associations ou des acteurs de la vie locale qui sont en libre parole », continue Martine Leleux.

Dans l'invité du jour, nous faisons la promotion de tout événement prévu sur toute la métropole. Dans l'optique de toujours soutenir les initiatives locales, en relayant des événements. »

Altitude FM soutient le handisport et de manière très active les associations comme le club de football de Blagnac. Elle intervient une heure chaque semaine. »

Elle souhaite garder cette ligne de conduite : toujours donner et transmettre pour le service des auditeurs. « Nous sommes là pour soutenir les initiatives locales, les formations, les associations ainsi que l'ensemble des structures culturelles, économiques et scolaires. C'est notre rôle de radio, d'être toujours dans la transmission, développer tout ce qui peut se faire dans le local et de s'ouvrir aux autres, toutes les idées sont bonnes », ajoute-t-elle.

Martine, qui fait vivre la radio depuis ses débuts, n'a pas du tout envie d'arrêter : « Les auditeurs me disent toujours c'est une radio à part, vous n'êtes pas comme les autres. »

## SOLUTION

# Les citoyens prennent le balai pour sauver la Garonne

Face à la pollution des berges toulousaines par les déchets festifs, les citoyens délaissent l'attente passive au profit de l'action directe. À travers des « CleanWalks », ces marches citoyennes transforment la propreté urbaine en un défi collectif et engagé.

DJALALIA ALLAOUI

**L**e soleil tape sur les briques roses du quai de la Daurade. Le panorama est digne d'une carte postale. Pourtant, en se penchant vers l'herbe, le constat est édifiant, des centaines de mégots : et de micro-plastiques s'y cachent.

Pour Léa, étudiante à l'Université Capitole, l'aspect social est la clé de la réussite. « Voir son sac se remplir en quelques minutes est un choc visuel qui vaut tous les discours écologistes. » La preuve de l'efficacité est immédiate : en un seul après-midi, plusieurs kilos de déchets sont extraits des berges, avant qu'ils ne finissent dans la Garonne puis dans l'Océan.



Un environnement sain © Allaoui Djalalia.

## LA QUESTION DE LA PÉRENNITÉ SE POSE

Un commerçant observe avec un mélange d'admiration et de scepticisme. « C'est admirable, mais est-ce que ça ne dédouane pas les vrais pollueurs ? »

Ces actions ne remplacent ni le service public, ni la responsabilité des industriels. En attendant les Toulousains continuent de prouver que la propreté de la ville est l'affaire de tous, un mégot après l'autre.

## Les passages piétons deviennent des zones à risque

DJALALIA ALLAOUI

A Toulouse, les piétons, automobilistes, cyclistes et usagers de trottinettes électriques se croisent dans des espaces de plus en plus saturés. Aux heures de pointe les usages s'entremêlent, créant des situations parfois dangereuses.

Passage piéton à risque église de Pourville.  
© Allaoui Djalalia

**F**ace à l'omniprésence des smartphones, la vigilance sur la route s'effrite, faisant de la sécurité piétonne un enjeu urbain majeur. « Nous devons être responsables et conscients de la dangerosité des routes », rappelle un agent de sécurité de 40 ans, pointant du doigt les automobilistes distraits par leur téléphone. « Les piétons ne font plus attention », observe une habitante, évoquant les usagers traversant parfois au feu rouge, écouteurs aux oreilles et regard fixé sur leur écran. Face à ces risques accrus aux abords des tramways, Marie 22 ans et Clara 18 ans réclament des mesures concrètes : présence d'agents aux passages critiques, signalisations renforcées et campagnes de sensibilisation dès l'école. Au-delà des infrastructures, c'est une véritable culture de la prudence qui doit être réinventée au quotidien. Les nouvelles technologies, ne doivent jamais prendre le pas sur la préservation de la vie humaine. Chaque seconde d'inattention au volant ou sur les passages cloutés peut en effet basculer vers un drame irréparable.

# Comment Toulouse protège et valorise sa biodiversité

ROSE RIGON

Connue pour ses briques roses et son industrie aéronautique, Toulouse s'engage depuis 2020 dans la préservation de la biodiversité qui traverse son espace urbain.

Plusieurs enjeux locaux sont mis en place: zones protégées, trames vertes, le choix d'espèces végétales locales, l'amélioration de la ressource alimentaire pour la faune et la création de continuité avec des habitats existants, tout en sensibilisant les habitants.

## DES GRANDS PROJETS À TOULOUSE

Le plus grand projet de Toulouse est de planter 100 000 arbres. Cet objectif est largement relevé, car en fin d'année 2025, plus de 108 000 arbres ont été plantés dans la ville.

Cette organisation permet de garantir une protection de la biodiversité et d'augmenter la nature en ville. Parmi ces espèces, plusieurs sont rares ou menacées, justifiant pleinement leur protection.

L'île du Ramier fait l'objet d'un ambitieux projet de végétalisation, son but est de renforcer la faune et la flore locales dans un espace accessible aux habitants. Ce projet a été reconnu au niveau européen. Il a été sélectionné par la Commission européenne dans le cadre du programme LIFE Green Heart, qui finance des initiatives en faveur de la nature en ville.

**LA RÉSERVE GARONNE-ARIÈGE,  
UN RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ :  
950 ESPÈCES ANIMALES  
800 PLANTES À FLEURS  
300 MOUSSES, CHAMPIGNONS  
ET LICHENS**



Jardin de Blagnac © Rose Rigon

## À Toulouse, se loger reste un défi pour les étudiants

AMELLE DJAROUDI



©Louna Bentallah

Avec près de 120 000 étudiants, Toulouse est l'une des plus grandes villes universitaires de France. Mais cette attractivité met le marché immobilier sous forte tension. La demande de logements étudiants dépasse largement l'offre disponible, notamment à l'approche de la rentrée universitaire. De nombreux étudiants passent alors plusieurs semaines à consulter les annonces, envoyer des candidatures et multiplier les visites. Certains se retrouvent contraints d'accepter un logement, parfois éloigné ou moins confortable, par peur de

se retrouver sans solution. Cette situation crée un climat d'incertitude bien avant le début des cours.

« Les trajets longs, ça use. Ce n'est pas seulement une question de temps, c'est une charge mentale et physique »

explique Louna Bentallah, étudiante au Mirail. Les loyers ne cessent d'augmenter, notamment dans les quartiers proches des universités et des transports. Pour les étudiants, cette hausse représente une charge financière importante. Même dans les résidences du CROUS, certains estiment que les services proposés ne suivent pas toujours l'évolution des prix. En 2026, la question du logement étudiant est donc un enjeu majeur. Sans augmentation de l'offre et sans solutions adaptées aux besoins des étudiants, se loger dans la Ville Rose reste un défi pour beaucoup.

## ÉDUCATION

# Le gaspillage alimentaire, un enjeu crucial pour les commerçants locaux

En 2021, pas moins de 130 kg de gaspillage alimentaire a été engendré par les consommateurs. Des solutions durables commencent à émerger, au Biocoop on tend de plus en plus vers le zéro gaspillage au profit de tous.

ETHAN MAURE

**D**epuis 2016, la loi Garot est mise en œuvre. Les supermarchés de plus de 400 m<sup>2</sup> ne peuvent plus jeter des produits encore consommables et doivent collaborer avec une association d'aide alimentaire sous peine d'une amende de 10 000 €.

## GASPILLAGE EN SUPERMARCHÉ, UN PROBLÈME MAJEUR

Au Biocoop de Blagnac, on se conforme facilement à cette loi : « Des paniers anti-gaspi sont disponibles et des remises sont appliquées sur les fruits et légumes lorsqu'ils sont abîmés ou sur les produits à date courte. Quant aux fruits non comestibles, ils sont mis au compost », selon Maxime, vendeur chez Biocoop.

Les causes du gaspillage sont abondantes avec le surstock et les dates de consommation, ils doivent être enlevés plusieurs jours avant la date de durabilité.

Au marché Cristal à Toulouse, Guillaume, fromager privilégie le circuit court pour limiter au maximum le gaspillage alimentaire : « On fonctionne avec les



Marché Cristal à Toulouse  
© Ethan Mauré

petits producteurs de la région ou bien on peut s'approvisionner aux grossistes pour avoir de la quantité et de la variété. Les produits invendus sont conservés au frais pour les remettre en vente le lendemain.»

## Protégez, Sublimez, Sécurisez

- Vitres teintées automobile
- Réparation et Remplacement de Pare Brise
- Films de protection solaire (auto & bâtiment)
- Films sécurité / anti-effraction
- Films décoration & intimité
- Covering et personnalisation de véhicules
- Traitement céramique carrosserie

Glastint Toulouse  
39 Rue Jean François Champollion  
31100 Toulouse

Tél : 05 62 86 37 45  
Email : toulouse@glastint.com  
Site : www.glastint.com/centres/toulouse

# Santé mentale : Nightline au soutien des étudiants toulousains

MANON SOULIOL

Stress, pression et isolement touchent plus que jamais les étudiants confrontés à un rythme intense et à des attentes toujours plus élevées. Entre les études, la vie personnelle et parfois la précarité, nombreux sont ceux qui ressentent le besoin de parler. Nightline Toulouse met à disposition une oreille attentive et anonyme, permettant aux jeunes de libérer leur parole, de se sentir écoutés, compris et surtout moins seuls face à leurs difficultés.

**2** h30 à Toulouse. Les lumières s'éteignent, la ville ralentit, mais pour certains étudiants, les pensées s'accroissent. Le stress, la fatigue et le sentiment de solitude prennent toute la place. Dans ces moments-là, parler peut sembler difficile. C'est précisément pour répondre à ce besoin que Nightline Toulouse propose une écoute gratuite, anonyme et confidentielle, accessible en soirée et durant la nuit.

« Ici, pas de diagnostic ni de solution toute faite »

Portée par des bénévoles formés, eux-mêmes étudiants, l'association offre un espace de parole sans jugement. Ici, pas de diagnostic ni de solution toute faite, mais une présence humaine essentielle, capable d'accueillir les émotions refoulées.

Anaïs, étudiante toulousaine, a fait appel à ce service lors d'une période d'examen éprouvante. Entre an-

xiété, manque de sommeil et isolement, elle décrit un moment où « tout devenait trop lourd ». Un soir, elle décide de composer le numéro. À l'autre bout du fil, une voix calme, attentive. Elle parle, librement, sans filtre. « Ça m'a fait du bien de parler », confie-t-elle. Un échange simple, mais suffisant pour relâcher la pression et se sentir moins seul.

« L'anonymat permet de se livrer plus facilement, lorsque l'entourage proche n'est pas une option »

De nombreux étudiants trouvent dans ce dispositif un soutien précieux. « L'anonymat permet de se livrer plus facilement, lorsque l'entourage proche n'est pas une option », confirme Anaïs.

Rattachée au réseau national Nightline, l'antenne toulousaine s'inscrit dans

une démarche de sensibilisation à la santé mentale étudiante. Présente sur les campus, elle mène également des actions de prévention pour encourager la prise de parole et briser les tabous. Avec pas moins de 27 347 jeunes sensibilisés sur l'année universitaire 2025, le groupe multiplie les actions de terrain.

Dans une ville où la vie étudiante est intense, Nightline Toulouse rappelle qu'il existe toujours quelqu'un pour être écouté, même au cœur de la nuit.

## NIGHTLINE EN CHIFFRES (2025)

23700 contacts via  
la ligne d'écoute

27347 jeunes sensibilisés  
sur l'année universitaire

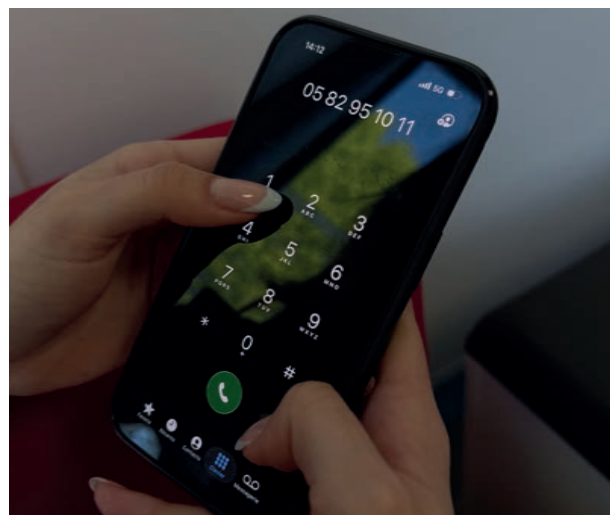
513 actions de terrain

450 bénévoles

9 régions engagées  
en France métropolitain  
et Outre-mer

6 pays européens  
impliqués

Le numéro de l'association Nightline Toulouse  
© Manon Souliol



# Une épicerie solidaire au secours des étudiants

En plein cœur de l'Université Toulouse Capitole, une épicerie solidaire a ouvert ses portes. Destinée aux étudiants en difficulté financière, elle permet d'acheter des produits alimentaires et de première nécessité à prix réduit.

ZÉLIA FURLAN

**L**e Rayon 31 voit le jour en février 2022. Des suites de la crise du Covid, la banque alimentaire a commencé à organiser des distributions étudiantes en relation avec le CROUS. Cette période met en lumière les difficultés financières auxquelles de nombreux étudiants sont confrontés. À la suite de ces distributions, la Banque alimentaire répond à un appel à projets lancé par la préfecture d'Occitanie. Les financements obtenus permettent alors d'ouvrir l'épicerie solidaire. Située au cœur du campus, l'Université Toulouse Capitole a accepté de mettre des locaux à disposition gratuitement. Une seconde épicerie a également été ouverte à Blagnac.

## UN FONCTIONNEMENT PENSÉ POUR LES ÉTUDIANTS

Elle s'adresse aussi bien aux étudiants boursiers qu'aux non-boursiers, quelle que soit leur formation après le bac. Pour en bénéficier, les étudiants doivent d'abord remplir un dossier en ligne. Zélia Cavalerie, Responsable Communication et Mécénat explique la suite des démarches : « pour les épicerie Le Rayon, cela va se faire en fonction d'un reste à vivre. Il faut renseigner sur le site ses

charges et ses ressources et en fonction d'un calcul que l'on a en interne, vous pouvez accéder ou non à l'épicerie. » Les produits présents dans les rayons proviennent en grande partie de la Banque alimentaire. L'association collecte des dons auprès de supermarchés, d'industriels de l'agroalimentaire, d'agriculteurs ou encore lors de collectes en magasin. Ces denrées sont ensuite redistribuées. Zélia Cavalerie explique que l'épicerie fonctionne aussi avec des partenariats : « On a un vélo-cargo avec lequel on va pouvoir faire de la ramasse en ville sur des plus petites quantités. Il peut aussi y avoir de l'achat si une entreprise décide de nous donner une somme pour acheter des denrées qui manqueraient. » Les étudiants peuvent ainsi faire leurs courses à prix réduit. Les produits de l'épicerie sont vendus entre 10 et 30 % de leur prix moyen. Une participation symbolique qui permet aux étudiants de rester acteurs de leur aide alimentaire tout en contribuant au fonctionnement du dispositif.

Épicerie Le Rayon 31 UT Capitole © Zélia Cavalerie

## À savoir :

La fréquentation des deux épicerie ne cesse d'augmenter.

Dans un contexte économique difficile, de nombreux étudiants voient leur reste à vivre diminuer.

En 2025, près de 1 690 personnes ont été accompagnées par les deux épicerie, dont une grande partie par celle de l'Université Toulouse Capitole.

La demande continue de progresser : chaque mois, une soixantaine de nouvelles demandes sont enregistrées.

L'inscription reste possible tout au long de l'année.

## Trouvez-les ici :

2T Rue des Puits Creusés,  
31000 Toulouse

21 avenue Georges Brassens,  
31700 Blagnac



# Cité de la natation, nouvelles infrastructures au coeur du grand bain

La construction de la future Cité de la natation débutera en 2026 sur l'île du Ramier à Toulouse. Pensé comme un centre dédié au haut niveau et à la formation, le projet porté par le TOEC ambitionne de faire de la Ville Rose un nouveau cœur de la natation française.

IMANOL ALGISI - HERMÈS HERY

**A**Toulouse, plusieurs piscines datent des années 1970 et certaines montrent aujourd'hui leurs limites. Avec une population en hausse, l'accès aux bassins devient plus compliqué. « Il y a aujourd'hui moins de surface d'eau par habitant qu'il y a 20 ou 30 ans », explique Vincent Gardeau, président du TOEC. Face à ce constat, le club a porté l'idée d'un nouvel équipement plus ambitieux. L'objectif est de créer un espace capable d'accueillir à la fois les nageurs de haut niveau mais aussi le grand public. La Cité de la natation comprendra notamment un bassin olympique de 50 mètres, mais aussi des espaces de préparation

physique, de récupération et de suivi médical pour les sportifs. Le projet bénéficie également de l'héritage des Jeux olympiques de Paris 2024. Une partie des installations utilisées pendant la compétition sera réinstallée à Toulouse. « Je me suis battu pour récupérer la piscine d'échauffement des Jeux », raconte Vincent Gardeau.

## L'EFFET LÉON MARCHAND

Les performances du champion olympique Léon Marchand ont aussi renforcé l'intérêt pour la natation à Toulouse. « Ses résultats ont suscité un vrai engouement pour la natation », observe le président du TOEC. Cette

dynamique pourrait permettre au club d'accueillir davantage de licenciés et d'attirer des nageurs en stage.

## LE TOEC VISE L'EXCELLENCE

À terme, la Cité de la natation doit aussi offrir des conditions d'entraînement comparables à celles de grands centres internationaux. « L'idée est d'offrir aux nageurs français des infrastructures de très haut niveau », souligne Vincent Gardeau. Ouvert au grand public, le complexe doit devenir un lieu mêlant sport, santé et formation. Avec ce projet, Toulouse espère confirmer sa place forte dans la natation française.



Plan 3D de la future Cité de la natation © Vincent Gardeau

# Le Torball, entre compétition et outil d'inclusion

HERMES HERY - CLEMENT MAYEUX



Entraînement de Torball du Club Sportif Valentin Haüy © Hermès Hery

**S**ur le terrain, le Torball montre que le handicap peut devenir une vraie force. À Toulouse, le Club Sportif Valentin Haüy de Haute-Garonne propose aux personnes malvoyantes un espace où l'on vient chercher à la fois le défi et la confiance en soi. L'objectif du club est simple : « Permettre aux personnes déficientes visuelles de faire du sport collectif », comme l'explique Guillaume, l'un des membres. Ce sport, qui se joue avec un ballon sonore et les yeux bandés, exige une focalisation totale. « C'est un sport qui demande énormément de concentration et d'attention », témoigne Guillaume.

Autre particularité du Torball : valides et malvoyants s'affrontent à armes égales. « On joue tous au même niveau, c'est-à-dire avec les yeux complètement bandés », précise-t-il.

Les bénéfices dépassent largement le gymnase : « Ça m'apporte du bien-être, l'envie de progresser, de développer des stratégies », confie le joueur, malvoyant depuis l'adolescence. Cela a aussi un autre avantage : cela aide avec « la représentation du corps dans l'espace ». Match après match, ces sportifs gagnent en confiance, et sont reconnus pour leurs qualités sur un terrain où la vue ne fait plus la différence.



© Imanol Algisi

## 3 QUESTIONS À... NOA TINNIRELLO

Joueur Espoirs au Stade Toulousain et en U20 développement en Équipe de France.

### À 18 ans comment perçois-tu le rugby ?

J'ai toujours pris plaisir à jouer au rugby. Mais c'est entre mes 17 et 18 ans que j'ai commencé à réaliser qu'il pouvait devenir mon métier.

### Qu'est-ce qui te fait sentir proche du monde professionnel ?

En voyant les gars de mon équipe être appelés pour jouer avec l'équipe première, c'est là que je me suis dit que ça pouvait me tomber dessus d'un coup.

### Quand t'es-tu dit que le rugby pouvait devenir ton avenir professionnel ?

Quand je suis parti en Afrique du Sud à mes 17 ans avec l'équipe de France. Je n'osais pas regarder la liste des sélectionnés. Quand j'ai vu mon nom, je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire. Mon prochain objectif c'est l'équipe de France U20.

Imanol ALGISI

**JAYPICOUTURE**  
60 Pièces unique réalisées à la main pour mettre en avant notre singularité

f i in

# Gaëtan Roussel : Marjolaine, l'album de l'Amour

Figure de la scène française et voix emblématique de Louise Attaque, Gaëtan Roussel revient avec *Marjolaine*, un album solo centré sur l'amour et les relations humaines.

MAILIS TOBIA

## Pourquoi Marjolaine ?

La réponse de Gaëtan Roussel est simple en apparence mais subtile en profondeur. « C'est un joli prénom, un mot qu'on ne croise pas souvent », explique-t-il. C'est cette rareté et cette singularité qui ouvre à « l'imagination et permet de renvoyer ce prénom à mon album ». Musicalement, l'album ne se veut pas conceptuel à la manière d'un *Histoire de Melody Nelson* de Serge Gainsbourg. Le fil rouge de cet album est l'amour avec un grand A.

## TROIS GÉNÉRATIONS EN STUDIO

Pour se différencier des autres albums, Gaëtan Roussel provoque la rencontre. Trois producteurs, trois générations différentes. Marlon producteur et mixeur, Marceau producteur et co compositeur ainsi que Renaud Rebillaud. Son objectif était avant tout de créer un disque où sa voix est mise en avant comme il ne l'a jamais fait. « J'ai essayé de faire plus que jamais un disque de chanson, c'est la première fois que ma voix est aussi forte, qu'on entend aussi bien les mots. On voulait qu'il soit le plus mélodique et le plus pensant possible » affirme-t-il.

Parallèlement, les collaborations avec Bernard Lavilliers et Solann apportent « une nouvelle manière de raconter des histoires » confie-t-il. Le titre *Lever* avec Bernard Lavilliers est intéressant musicalement par le contraste de leurs timbres. À l'inverse, le feat avec Solann apporte un regard générationnel nouveau à l'album. « C'est intéressant parce qu'elle n'utilise pas les mêmes mots que moi, elle ne voit pas la vie comme moi ».

## UN AVANT GOÛT DE LA TOURNÉE

*Marjolaine* n'est plus seulement un mot rare, elle est devenue « sa copine » et bientôt celle du public. Face à l'arrivée de la première date de la tournée, Gaëtan Roussel ne parle ni de fierté ni de nostalgie après sa sortie. Il parle d'envie de



Avant première de « Marjolaine » à la Diagora de Labège © Mailis Tobia

défendre ces onze chansons, d'envie de les chanter « en vrai au public » comme si l'histoire de *Marjolaine* ne faisait que commencer.

# Une première année intense pour Interference à Toulouse

GABRIEL BOUNHOL & CORENTIN BOUSSAGOL

Ouverte il y a un an à Toulouse, Interference s'est rapidement imposée comme un nouveau point de rendez-vous pour les amateurs d'événements culturels. Elle s'est installée en peu de temps dans le paysage culturel local, avec l'ambition de devenir bien plus qu'une simple salle de spectacles.

**P**our Maxime, responsable de communication, l'objectif a été clair dès le départ : prouver rapidement l'existence et la crédibilité de la salle auprès du public comme des organisateurs. Un défi relevé à un rythme soutenu. En un an, plusieurs centaines d'événements ont été organisés. Mais le premier succès, souligne Maxime, reste l'ouverture elle-même, malgré les retards de travaux et les contraintes héritées de la période Covid. Depuis, la fréquentation n'a cessé d'augmenter et les soirées à guichets fermés se multiplient.



L2B le 14 février 2026 à l'Interference © Gabriel Bounhol

## DIVERSIFICATION, FIDÉLISATION ET AMBITIONS POUR L'AVENIR

La salle a d'abord séduit un public jeune, notamment les 18-30 ans, avant de chercher progressivement à élargir son audience grâce à une programmation plus diversifiée. Une évolution encourageante : plus l'offre s'enrichit, plus le public suit.

Après cette première année d'expérimentation, l'équipe souhaite désormais structurer davantage son développement. L'un des axes de travail concerne notamment le soutien aux artistes émergents et locaux, appelé à prendre plus de place dans la programmation à venir. L'enjeu est aussi de consolider la fidélité du public et d'affirmer une identité artistique toujours plus lisible.

Pour la suite, l'ambition dépasse la seule organisation d'événements. Interference veut s'imposer comme une véritable référence, identifiable et fédératrice, où l'on vient autant pour l'atmosphère que pour la programmation. Une deuxième année qui s'annonce donc décisive, placée sous le signe de la consolidation et de l'ancrage durable.

# L'ABC, le cinéma d'auteur de A à Z

THOMAS RIOU

A travers ses 60 ans d'âge, le cinéma ABC reste fidèle à son « ADN ». Rencontre avec Marie-Stéphan Guey, Directrice Adjointe du cinéma ABC.

**L**orsque l'on cherche un cinéma indépendant à Toulouse, il est difficile de passer à côté du Cinéma ABC. Situé à deux pas de la Basilique Saint-Sernin, ce cinéma de quartier est le plus ancien cinéma d'art et d'essai de la Ville Rose. Comme l'explique Marie-Stéphan, « Le cinéma d'auteur c'est l'ADN de notre programmation. On a une ligne éditoriale et une fidélité par rapport aux auteurs que l'on défend. » À l'image des réalisateurs Xavier Dolan ou Tyler Taormina, elle vise à déceler les perles du cinéma d'auteur international. L'ADN du cinéma, c'est aussi une programmation éthique : « On a dû abandonner des réalisateurs comme Roman Polanski ou Woody Allen pour des causes éthiques.

On se pose aussi la question avec Johnny Depp... » Mais l'ABC n'est pas seul sur ce créneau : l'American Cosmograph est son principal concurrent. Quand les deux travaillent « en bonne intelligence », il faut tout de même jouer des coudes pour obtenir les droits de diffusion. Parmi les moments marquants à l'ABC, la venue de Xavier Dolan et Gaspard Ulliel en 2016 reste gravée dans les mémoires de toute l'équipe. L'équipe a également la passion de transmettre un cinéma d'auteur, pour la Directrice Adjointe « dans dix ans, notre cinéma sera pareil, mais en mieux. J'ai vraiment envie de continuer de dégriser l'image du cinéma d'auteur, de susciter la curiosité des spectateurs ».

# Louis Ridet : le Toulousain qui met la mode à nu

MANON SOULIOL & SARAH DESMOULIÈS

Fourrures, bijoux, vêtements... La mode Toulousaine n'a plus de secrets pour Louis Ridet. Depuis un an, sous le pseudo lamodeapoil, le Toulousain raconte l'histoire de la mode le plus simplement possible.

## INTERVIEW

### TON STYLE EST-IL INSPIRÉ DE LA VILLE ROSE ?

Je ne pense pas être à la mode toulousaine. Je vois des choses, et, si j'aime, je prends. J'essaie de ne pas suivre les tendances, j'adore avoir mon ADN. Si on ne ramène pas une touche d'excentricité, on s'ennuie !

### UNE PERSONNALITÉ PUBLIQUE T'A-T-ELLE INFLUENCÉE DANS LA CRÉATION DE TES VIDÉOS ?

Je m'intéressais beaucoup à la mode, mais celui qui m'a le plus appris culture mode, c'est Loïc Prigent. Je l'admire énormément. Il a une culture exceptionnelle, un timbre de voix, il a son identité. Il a accès aux backstages de grands défilés, mais il rend ces échanges accessibles et décomplexés.

### QUELLES BOUTIQUES RECOMMANDERAI-TU À DES ÉTUDIANTS SOUHAITANT REFAIRE LEUR GARDE-ROBE ?

Pour une étudiante, un peu fauchée mais stylée, je lui recommanderais d'aller chez By Katie Nat. Il y en a pour tous les goûts et les porte-monnaies. Un étudiant, il irait au Repère. Des fringues assez simples, élégantes aux prix variés.

### LA PIÈCE À AVOIR POUR CE PRINTEMPS EN VILLE ?

Un beau caban... Avec une fourrure bien-sûr. Une fourrure assumée au-dessus d'un top léger. C'est un indispensable, une fois que tu l'oses, tu ne la lâches plus.

“ SI ON NE RAMÈNE  
PAS UNE TOUCHE  
D'EXCENTRICITÉ,  
ON S'ENNUIE ”

© Mac Deche



## PEUX-TU NOUS PARLER D'UNE ANECDOTE INCONGRUE SUR LA MODE ?

Un jour, Yves Saint Laurent s'est réveillé avec une envie de changement. « J'en ai marre de ma tête. Vous savez, ce chanteur de rock un peu sympa ? Je veux le même blond ! » a-t-il dit à son attachée de presse Dominique Deroche. C'est comme cela que l'après-midi même il a demandé la couleur de cheveux de... Johnny Halliday.

## D'APRÈS TOI, SI TOULOUSE ÉTAIT UNE TENUE, LAQUELLE SÉRAIT-ELLE ?

La Toulousaine, pour moi, est un peu rock mais chic. Elle ne porte pas beaucoup de maquillage et a les cheveux attachés... laissés au naturel avec une petite broche. Elle enfle un bombers en cuir et un jean, un peu loose. Aux pieds, une petite paire de bottines en daim. Sous le bras, un sac Speedy de Louis Vuitton : simple, efficace avec quelques logos. Évidemment, en tant que bonne toulousaine, elle accessoirise sa tenue avec des bijoux Marc Deloche.



©MarcDeloche @Pinterest



© Adam Becker

INSPIRÉ PAR LE PARCOURS DE SA GRAND-MÈRE, LOUIS A GRANDI EN MÊME TEMPS QUE SON AMOUR POUR LA MODE. AVEC LA CRÉATION DE SON MÉDIA

**« LAMODEÀPOIL »,**

IL MET LES PIEDS DANS LE MILIEU QU'IL AFFECTIONNE

DEPUIS TOUJOURS. PORTÉ PAR SON AUDACE, IL SE DÉVELOPPE AUJOURD'HUI DANS SA VILLE NATALE. COMME IL LE DIT SI BIEN, SON CONSEIL EST DE

**« TOUJOURS TOUT FAIRE AU CULOT ».**

UN SAC ICONIQUE, UN VÊTEMENT CULTE OU UNE TENDANCE : **TOUT EST DÉCORTIQUÉ DANS SES VIDÉOS.**

## LA FÊTE DES ENTREPRENEUR.E.S

CAMPUS IGENSIA Blagnac  
Jeudi 25/06



L'événement annuel de la Why Not Factory au cours duquel les entrepreneurs et entrepreneuses de l'incubation pitchent leur projet devant un jury de financeurs & un public diversifié

16H/19H :

**SESSION DE PITCH**

19H/21H :

**COCKTAIL NETWORKING**

inscription recommandée

# Padel, un simple effet de mode ?

Le padel s'impose progressivement dans la Ville Rose. Accessible, ludique et convivial, ce sport de raquette avec un terrain entouré de vitres séduit un public de plus en plus large, des amateurs aux passionnés. Toulouse n'y fait pas exception. Reste à savoir si cette pratique est une tendance passagère ou si elle s'inscrit durablement dans le paysage sportif toulousain.

IMANOL ALGISI - HERMÈS HERY

L'histoire du padel remonte à 1969. Un homme d'affaires mexicain, souhaitant construire un court de tennis chez lui mais manquant d'espace, imagine un terrain plus petit entouré de murs. Le principe du padel est né. Le sport se développe ensuite rapidement, notamment en Espagne où il devient aujourd'hui le deuxième sport le plus pratiqué.

## UN SPORT ACCESSIBLE ET CONVIVIAL

À Toulouse, la discipline apparaît en 2010 avec la création du Padel Toulouse Club. Depuis, le nombre de terrains et de joueurs ne cesse d'augmenter. Pour les joueurs, le succès du padel s'explique surtout par son accessibilité. « C'est beaucoup plus facile de s'amuser rapidement que dans d'autres sports de raquette », explique Christophe, 56 ans, ancien joueur de tennis. Catherine, 58 ans, souligne aussi l'ambiance particulière de ce sport : « c'est convivial, très ludique et accessible à tous. »

## LE PADEL EN CROISSANCE PERMANENTE

Les infrastructures suivent cette popularité croissante. À Toulouse, certains complexes sportifs ont récemment installé de nouveaux terrains. C'est le cas d'Urban Padel, qui a ouvert ses terrains de en mai 2025. « On a du monde du

matin jusqu'à minuit, il y a très peu de périodes creuses », explique Peio, 26 ans, adjoint du gérant. Selon lui, la demande reste très forte dans la ville.

« Je pense que ce n'est pas une mode. Les gens s'amuse, donc ça va rester »

Porté par sa simplicité et son aspect social, le padel semble s'installer durablement dans le paysage sportif. Pour beaucoup de joueurs, il ne s'agit pas d'un simple phénomène passager, mais d'un sport appelé à continuer de grandir dans les années à venir.



Terrain de padel à l'Urban Padel de Toulouse © Imanol Algisi

### LE PADEL EN CHIFFRES

- 35 millions de joueurs amateurs dans le monde (World Padel Report 2025)
- 850 000 joueurs en France
- +130 % de pratiquants en France depuis 2022

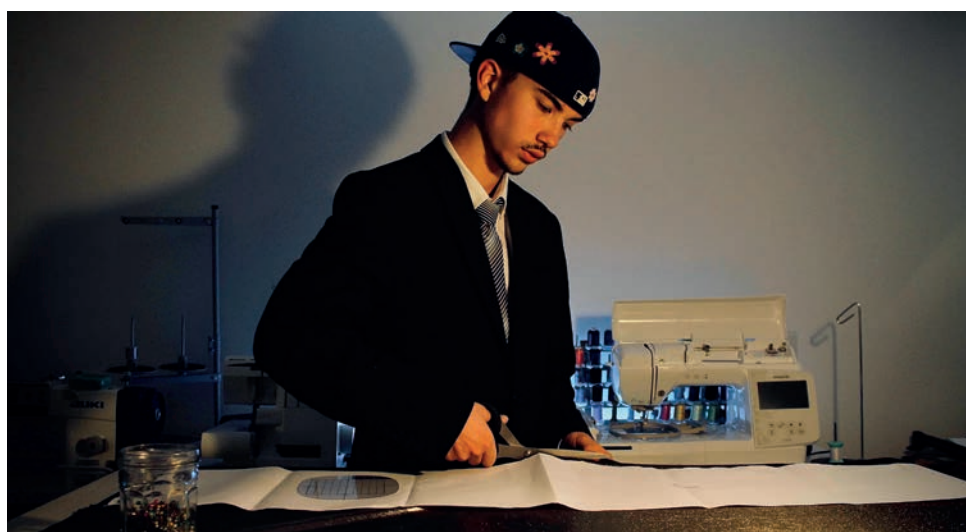
#### TOULOUSE

- 4 000 licences environ
- +52 % de pratiquants

# Kérian Gurliat, le jeune prodige de la mode made in Tarn

À 19 ans, Kérian Gurliat poursuit son rêve. De son petit village tarnais à l'effervescence parisienne, le jeune créateur avance étape par étape, avec constance et détermination.

DAHIANA PONÇONNET



© DR

Kérian dans son atelier, en train de préparer une nouvelle création pour ses cours.

**T**out commence à 15 ans. « J'étais un peu perdu et je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire de ma vie », confie Kérian Gurliat. Ses professeurs et sa grand-mère couturière l'encouragent à explorer ses capacités créatives. Rapidement, le dessin de vêtements devient une évidence. Après un bac professionnel mode à Albi, il franchit une première étape majeure : son premier défilé, le 3 juillet 2024, qui se tient dans l'enceinte de son lycée. Ce moment marque sa première vraie expérience sur scène et confirme sa vocation. L'année suivante, le 5 juillet 2025, il présente son second défilé au Théâtre du Pavé à Toulouse, une étape plus professionnelle qui renforce sa confiance et prépare son arrivée à Paris.

À ESMOD Paris, le rythme est exigeant. Stylisme et modélisme se succèdent dans des blocs de cinq heures, complétés par des cours de couture, dessin, textile, Adobe ou histoire

de la mode. « Tout est interconnecté et c'est génial », raconte le jeune créateur. Chaque journée intense nourrit sa créativité et perfectionne sa technique, consolidant pas à pas sa place dans un milieu exigeant et compétitif.

## Paris, l'apprentissage dans un milieu exigeant

À Paris, son apprentissage nourrit son ambition et affine sa vision de la mode. Son créateur préféré, Robert Wun, lui montre comment chaque collection peut raconter une histoire. Sa marque de rêve quant à elle, Chanel, symbolise l'exigence et l'élégance qu'il aspire à atteindre. Pour lui, la création reste avant tout un processus personnel : partir d'un dessin et le transformer en pièce réelle. Cette approche lui permet de rester fidèle à lui-même, tout en progressant dans un milieu où la

concurrence est forte et les connexions essentielles.

Chaque étape, des premiers défilés tarnais à ses journées intenses à ESMOD, s'inscrit dans une trajectoire ascendante, qui combine travail, créativité et choix stratégiques. Son objectif est clair : continuer à gravir les marches de la mode avec authenticité et constance, tout en construisant progressivement sa propre signature.

### TOUT SAVOIR

Fondée en 1841 à Paris, ESMOD est la plus ancienne école de mode au monde. Présente dans une douzaine de pays, elle forme des étudiants aux métiers du stylisme et du modélisme.

En 2025, elle se classe cinquième meilleure école de mode au monde selon le classement CEOWORLD Magazine et figure également dans le guide international de Vogue Business des meilleures écoles du secteur.



**iscpa!**

JOURNALISME  
COMMUNICATION  
PRODUCTION

GROUPE  
**IGENSIA**  
EDUCATION

PARIS - LYON - TOULOUSE

# L'école des MÉDIAS

**ISCPA Paris**

01 80 97 65 80

[iscpaparis@igensia.com](mailto:iscpaparis@igensia.com)

**ISCPA Lyon**

04 51 42 03 74

[iscpalyon@igensia.com](mailto:iscpalyon@igensia.com)

**ISCPA Toulouse**

05 37 04 10 34

[iscpatoulouse@igensia.com](mailto:iscpatoulouse@igensia.com)



**ISCPA-ECOLE.COM**

Établissements d'enseignement supérieur technique privés (Lyon-Toulouse), établissement d'enseignement supérieur privé (Paris)  
11/2024 Direction Communication Groupe - Crédits photos : Julien Desprez